



Agir pour
la biodiversité

Réunion publique Mardi 27 février 2024 – Projet Rhôneergia LPO AuRA

Je vais commencer mon propos par un souvenir. Il y a quelques années j'ai eu le grand bonheur d'assister à une conférence de Pierre RABHI. Lors de sa conférence il expliquait qu'un jour il coupait du bois avec l'aide d'un voisin. En fin d'après-midi, il était assis et admirait, dans le coucher de soleil, un magnifique chêne. Il dit alors à son voisin : « regarde un peu comme cet arbre est magnifique ! ». Et le voisin de lui répondre : « Oui 20 stères de bois ! ».

Cet exemple montre comment le regard que l'on porte sur le vivant à une importance capitale.

D'un côté il y a celui qui admire la beauté de l'arbre et de l'autre celui qui ne voit que le profit qu'il va pouvoir en tirer. Pensez-vous 20 stères...

Et en fait il est question de ça avec Rhôneergia.

D'un côté une vision respectueuse qui se fait avec le fleuve, désireuse de préserver cette dernière partie du Rhône qui n'a pas encore été anthropisée, en respectant sa beauté, sa biodiversité, sa valeur patrimoniale, ses habitats, ses habitants et de l'autre côté une vision qui considère ce fleuve comme une force mécanique destinée à produire encore un peu plus d'électricité.

Ce projet Rhôneergia est d'un autre siècle, où la domination sur le vivant était la règle, l'exploitation des ressources un but, peu importaient les dégâts et les conséquences.

Il n'est d'ailleurs que la version dépoluée d'un projet qui, il y a 30 ans, avait déjà suscité une vive opposition et qui était retourné dans le fond d'un tiroir qu'il n'aurait jamais dû quitter.

Pour tenter de faire accepter le projet Rhôneergia, on évoque des mesures de compensation. Est-ce que tout ça ne relève pas de la pensée magique, comme si vouloir signifiait pouvoir. Comme si nous pouvions résoudre tous les dégâts qui

seront engendrés et réparer des écosystèmes qui ont mis des siècles pour devenir. Comment peut-on penser compenser la destruction de 26 km d'un écosystème fragile et complexe. Tout cela relève du divin et montre bien cette domination, ce mépris, cette suffisance sur le vivant.

Au cours de la concertation, la LPO avec les associations partenaires a porté la voix de cette nature qui n'est jamais consultée, et toujours méprisée, et que nous avons matérialisée par cette loutre, devenue notre emblème contre Rhône-énergie. Comprenez la colère que suscite cette incapacité permanente à respecter notre environnement, à toujours détruire, exploiter, soumettre cette nature au besoin même en échappant aux textes existants sous le prétexte de l'intérêt public majeur.

Comprenez qu'il s'agit de notre survie, de celle de l'humanité quand il est question des ressources en eau, de cette biodiversité dont nous sommes dépendants et qui malheureusement est toujours piétinée. On le voit encore récemment dans les reculs du gouvernement sur les sujets des pesticides et des autres mesures censées protéger justement nos écosystèmes, et nous par la même occasion. Comprenez que nous parlons de nos vies futures, celles de nos enfants, nos petits-enfants.

Alors je vous invite à vous arrêter un instant :

Lâcher les ordinateurs, les statistiques, les chiffres, les calculs investissement/bénéfices et prenez le temps pour vous imprégner de ce lieu que vous vous apprêtez à massacrer.

Et là, peut-être que vous ressentirez comment nous sommes reliés et interdépendants de ce milieu, de cette eau, de la vie.

Vous pourriez admirer par exemple un beau matin de mai le soleil rougeoyant qui se lève sur l'horizon.

Une légère brume flotte sur l'eau et se déchire sous la brise légère. Vous êtes au calme sous les arbres assis simplement sur l'herbe douce.

Une agréable odeur de menthe sauvage vous enivre un peu.

Sur la rive en face, un castor nage prudemment. Sur la berge deux chevreuils timides broutent les feuilles tendres. Dans l'onde claire, un banc de poissons nage face au courant à l'affût de quelques invertébrés imprudents. Dans le ciel déjà bleu un milan noir descend en cercles concentriques poussant un cri sauvage.

La vie est là, trépidante, vibrante et elle nous porte. Nous sommes une des pièces de ce puzzle de la vie.

Pensez-vous sincèrement que ce dernier corridor de vie mérite les pelleteuses, les

excavatrices, les tronçonneuses, le béton, la destruction, tout cela pour produire de façon très intermittente et temporaire un peu d'énergie facilement remplacée par des projets alternatifs ?

Comme l'a dit justement Aurélien Barreau, il nous faut une révolution politique, poétique et philosophique.

L'occasion s'en présente aujourd'hui.

Adoptons une autre vision pour ce projet. Déterminons comme socle principal : « Les impacts à la biodiversité, aux ressources, au vivant en général ».

On ne voit bien qu'avec le cœur disait Antoine de Saint-Exupéry. Alors n'hésitez pas à ajouter à vos logiciels celui du cœur qui est gratuit et libre d'accès. Il vous permettra d'avoir un avis sincèrement éclairé et plus juste sur ce projet et donc une prise de décision respectueuse et apaisée.

Travaillons ensemble pour que ces 26 km de Rhône soient préservés et valorisés et ainsi permettent de conserver, dans cette région déjà très impactée, un corridor de vie paisible au bénéfice du vivant.

Adoptons cet autre regard : un regard sur la richesse que représente la biodiversité de ces derniers kilomètres de nature, sur la beauté de cette partie du fleuve et non sur sa simple puissance motrice.